

fonctionner dans des conditions impossibles. Il n'y avait pas d'électricité, d'eau ou de gaz, et seulement des quantités minimales d'équipement médical et de médicaments. Le personnel de l'hôpital a soigné des milliers de blessés et malades dans la ville assiégée. L'hôpital a sans cesse été la cible d'un barrage d'artillerie et a été touché à 1 470 reprises, 687 fois directement sur les cliniques et les instituts. Des douzaines de patients et membres du personnel ont été tués ou blessés dans les lits ou l'enceinte de l'hôpital, ou dans l'exercice de leurs fonctions.

À ce propos, le docteur Mirza Dilic écrivait en 1995 :

*Comment avons-nous pu, exposés comme nous l'étions au blocus et aux attaques ennemies, maintenir le principe universel du Serment d'Hippocrate et offrir notre aide à tous, y compris les soldats ennemis?*

*Simplement, il fallait que l'Hôpital Kosevo réussisse. Si nous n'avions pas pu organiser le travail et démontrer qu'il est possible de travailler même dans des conditions impossibles, que serait-il arrivé aux milliers de civils blessés et aux malades? Nous étions tout simplement condamnés à réussir.*

*C'est grâce à l'engagement de nos gens, grâce à un désir de venir en aide, grâce au courage et à la dévotion du personnel médical, grâce au respect des droits de la personne, grâce à nos efforts pour préserver une collectivité pluriethnique appartenant à des religions multiples, et grâce à l'aide désintéressée de plusieurs organisations humanitaires et autres du monde entier, que nous avons réussi.*

*Malheureusement, la guerre se poursuit en Bosnie. Sarajevo fait toujours l'objet d'un blocus et est encerclée depuis 40 mois. Déjà, 1 300 000 obus (oui, vous avez bien lu : un million trois cent mille obus) ont frappé la ville. Les civils continuent de mourir dans les rues et les squares. Nous luttons toujours pour aider et sauver les blessés et les malades. Mais, heureusement, nous savons que nous ne sommes pas seuls. Nous avons des amis partout dans le monde et nous savons que tous ceux et celles qui nous aident maintenant seront un jour fiers de l'aide qu'ils nous ont accordée.*

Lorsqu'on a demandé aux médecins de tirer des leçons de leur expérience, ils ont souligné la solidarité face à l'adversité, l'importance de l'altruisme, et le besoin désintéressé de venir en aide aux autres. « Le chemin que nous empruntons », ont-ils dit, « est toujours un choix entre vivre conformément à nos idéaux ou souscrire aux forces de la violence et de l'oppression. »

Deux autres facteurs se sont révélés profondément déterminants. D'une part, grâce à son courage moral et à sa persistance, le chirurgien qui dirigeait l'hôpital a été une source d'inspiration pour son personnel. D'autre part, les membres du personnel ont reçu un soutien international sous forme de lettres et de fournitures occasionnelles provenant de l'extérieur.